

Une défaite honorable

Montréal (PC)

Le Canadien a encore une fois fourni un effort méritoire, mais il a encore une fois dû s'avouer vaincu, 2-1 contre l'Avalanche du Colorado, hier au Centre Molson.

Peut-être trop prudent, ou trop respectueux de l'adversaire, le Canadien a attendu la troisième période pour se lancer à l'attaque, mais seul Brian Savage (qui d'autre?) a pu déjouer Patrick Roy lors d'un avantage numérique, en prenant le retour d'un lancer de Martin Rucinsky, qui avait reçu le disque de Saku Koivu. Il s'agissait du neuvième but de la saison et du 29e en 40 matchs en octobre pour le Monsieur Octobre du hockey.

Plus tôt dans le match, on avait vu un jeu de puissance constitué à l'avant de Trevor Linden, Mike Ribeiro et Turner Stevenson, trois joueurs qui totalisent... zéro but.

L'affaire de Hejduk

Milan Hejduk, un jeune de 23 ans qui ne souffre certes pas de la guigne de la deuxième année, a réussi les deux buts de l'Avalanche, deux très beaux buts, ses cinquième et sixième déjà.

José Théodore ne pouvait presque rien faire contre ces deux jeux et deux tirs de grande qualité.

Quant à Roy, très bien protégé, il a été empêché par Savage de blanchir son ancienne équipe pour la première fois, mais il a porté sa fiche contre elle à 5-1-1.

Hejduk et Roy ont réussi leur coup devant des centaines de sièges vides, puisque même les anciens Nordiques ne parviennent plus à emplir le Centre Molson.

Vigneault: «Laissez Linden tranquille»

Alain Vigneault s'est emporté un peu hier vers la fin de sa conférence de presse d'après-match. La moutarde lui est montée au nez quand on l'a interrogé à propos de Trevor Linden.

«Il n'avait pas encore mis les pieds au Québec qu'on l'accusait déjà (de s'en être déjà pris au français). Laissez-le tranquille. Il va s'en sortir tout seul», a lancé l'entraîneur du Canadien avant de quitter abruptement la salle, visiblement pas de bonne humeur.

Pourtant lui-même avait limité l'homme de 15 millions \$ et d'aucun but à deux présences sur la patinoire à la troisième période. Utilisé en avantage numérique, Linden n'a dirigé que deux tirs au filet en tout à ses cinq derniers matchs.



Dainius Zubrus a fait chuter Adam Foote en mettant Greg DeVries en échec, en première période.

Rien qu'un but

Quant au match, Vigneault a parlé d'un très bon effort contre une très belle formation.

Le Canadien a calculé 15 chances de marquer contre 11 en sa faveur, mais comme l'a si bien dit le gardien José Théodore, après avoir mentionné qu'il avait personnellement tout donné: «C'est dur de gagner en marquant rien qu'un but par match.» Ce qui est arrivé au Canadien (3-6-0) dans cinq de ses neuf premières sorties.

«On a eu plusieurs bonnes opportunités mais on a fait face à un gardien en pleine possession de ses moyens, voire arrogant un petit peu en début de match (quand il en a beurré épais après un arrêt), mais c'est pour ça que c'est un des meilleurs. Il a été en mesure de faire les arrêts clé dans les moments opportuns», a dit Vigneault de Patrick

Roy.

Dans l'autre vestiaire, Bob Hartley racontait: «C'est toujours un beau défi (contre le Canadien) et de la façon dont Patrick joue depuis quelque temps, on a toujours une chance de gagner.»

«Lors du deuxième but, a dit Alain Vigneault, on avait eu deux occasions de sortir la rondelle de notre territoire et les deux défenseurs sur la patinoire (Igor Ulanov et Miloslav Guren) ne l'ont pas fait.» Ulanov a encore manqué de discipline en étant chassé pour 10 minutes après le but.

Brian Savage, lui, l'auteur du seul filet du Canadien, a pris le blâme du premier but de Hejduk parce qu'il a été lui aussi incapable de compléter sa sortie de zone.

Dykhuys et Robidas

Vigneault a également été invité à

commenter la venue de deux nouveaux défenseurs.

«(Karl) Dykhuis est un défenseur honnête, qui a une très belle rapidité autant par en avant que par en arrière, un défenseur qui se doit de garder les choses simples, et s'il fait ça, il peut aider une formation», a indiqué Vigneault, qui l'a dirigé pendant deux saisons à Hull. «Aussi, avec les éliminatoires, il a plus de 400 matchs d'expérience et ce soir, on avait trois défenseurs qui je ne sais pas s'ils atteignent 30 matchs au total. Il ne fait aucun doute qu'il devrait nous aider.»

De Robidas, Vigneault s'est contenté de déclarer: «Pour un jeune homme qui avait joué hier (mardi) et qui arrive ici pour jouer une première partie dans la Ligue nationale, dans le contexte actuel où les victoires sont difficiles à remporter, il s'est assez bien tiré d'affaire.»

Karl Dykhuis à Montréal

«Une bonne portée et assez habile»

Montréal (PC)

Le Canadien a fait l'acquisition hier du défenseur Karl Dykhuis, des Flyers de Philadelphie, en retour d'une compensation ultérieure que Réjean Houle n'a pas voulu préciser.

«Je suis très heureux. Nous avions besoin d'un autre défenseur, et selon moi, il pourra être un quatrième ou cinquième défenseur avec nous, dépendant de notre formation», a déclaré le directeur général, qui a décrit ainsi sa nouvelle acquisition:

«C'est un grand défenseur (6'3"), qui a une bonne portée et est assez habile. C'est un bon patineur et il a un bon lancer. C'est important pour Alain (Vigneault), qui a besoin de plus d'options à la défense.»

Dykhuis, qui était attendu au Centre Molson en cours de soirée, est un Québécois francophone de Sept-Îles, né d'un père d'origine hollandaise. Il a joué à Hull, Longueuil et Verdun dans la LHJM et, selon Houle, il est heureux de venir à Montréal.

Autre avantage notoire, il a un contrat valable pour les trois prochaines années, qui commande cette saison un salaire raisonnable de 800 000 \$, moins cher qu'un joueur autonome, s'est réjoui Houle. Il est aussi plus jeune et en meilleure santé que les Ulf Samuelsson et Mark Tinordi.

Rien à perdre

Houle estime d'ailleurs ne courir aucun risque avec cet échange, parce qu'il n'a donné aucun joueur en retour.

Houle pense même qu'il aura fait une vraie bonne affaire si Dykhuis, qui n'a que 27 ans, redevient le joueur qu'il était à Philadelphie il y a trois ans.

Choix de première ronde des Blackhawks (16e en tout), Dykhuis a entrepris sa carrière dans la LNH à Chicago, avant de passer à Philadelphie, où il est revenu la saison dernière après un passage à Tampa.

«Je suis content de revenir chez nous» (C3)

Robidas: «Au début, j'étais très nerveux»

Montréal

Si son premier match dans la Ligue nationale devait être son seul, Stéphane Robidas pourra au moins en être totalement satisfait.

La chance qu'il ne comptait plus obtenir de Montréal est finalement venue hier soir et le nouveau 44 du Canadien a su en profiter, bien qu'il ait été un peu surpris d'obtenir autant de présences contre l'Avalanche du Colorado, 18, et autant de temps de jeu, près de 16 minutes.

«L'adaptation a été un peu difficile. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Je n'avais pas pratiqué avec l'équipe et je n'avais eu que deux jours au camp d'entraînement. Au début, j'étais très nerveux, mais je me sentais plus à l'aise à mesure que le match avançait. En troisième il fallait un but et les entraîneurs nous ont demandé d'appuyer l'attaque ce qui correspond davantage à mon style.»

La famille de Stéphane a appris à 17h00 qu'il serait de la partie et elle est montée en vitesse au Centre Molson pour assister à l'événement. «J'ai trouvé qu'il avait bien joué, a confié son père, Constant. Nous sommes très heureux pour lui parce qu'il mérite ce qui lui arrive ce soir.»

«Depuis qu'il a réussi à faire la part des choses dans sa tête et qu'il a commencé à jouer pour se faire remarquer des autres équipes, il joue très bien», ajoutait sa mère Lise qui croyait à une blague lorsque Stéphane lui téléphona mardi soir vers minuit pour annoncer qu'il était rappelé à Montréal.

Houle: «Il peut nous aider»

Ce qui concorde avec les propos de Réjean Houle qui affirmait avant le match qu'on avait fait appel à Stéphane Robidas parce que, disait-il, «on a aimé ce qu'il nous a montré dans les deux derniers matchs à Québec et parce qu'on croit qu'il peut nous aider en avantage numérique.»

Hier soir, seule sa toute première présence a failli tourner à la catastrophe quand il s'est fait prendre hors position à sa ligne bleue ce qui a donné à l'Avalanche un surnombre mené par Joe Sakic. Pour le reste, Stéphane Robidas s'est montré aussi fiable que les autres défenseurs du Tricolore bien qu'il a été rarement opposé aux meilleurs éléments de l'Avalanche. «La clef c'était de me concentrer à bien jouer défensivement et à bien faire la première passe.»

Le Canadien a aussi obtenu quatre supériorités numériques et deux fois, Robidas est venu en relève à Brian Savage au point d'appui. Aux deux autres occasions, la seconde unité du Canadien n'a pas eu le temps d'entrer en action.

Alain Vigneault, qui semblait de mauvais poil lors de sa rencontre avec les journalistes après le match, s'est contenté d'affirmer que: «Dans le contexte actuel, où l'équipe cherche par tous les moyens à gagner et qu'un jeune dispute son premier match dans la Ligue nationale, que Stéphane Robidas s'était bien débrouillé. J'espère que ce fut une belle expérience pour lui.»

Pas d'autres commentaires sur le proche avenir de Stéphane Robidas...

DÉBUTE LE 21 OCTOBRE DÈS 9 H

C'est la VENTE 24 HEURES

STEREO plus ÉLECTRONIQUE

25" TÉLÉVISEUR 25"
• Tube écran à contraste élevé
• Ajustement automatique des contrastes et des couleurs
• Affichage à l'écran multilingue, contrôle parental
359⁹⁹
RABAIS DE 140⁰⁰

32" STEREO
Image sur image
899⁹⁹
RABAIS DE 100⁰⁰

TOSHIBA SÉRIE PREMIÈRE MONITEUR 32" STEREO
• Image à haute résolution
• Tube écran noir «Blackstripe II»
• Son «Surround»
899⁹⁹
RABAIS DE 111⁰⁰

VIDEO 4 TÊTES HI-FI STEREO
• Programmation à l'écran multilingue
• Effets spéciaux parfaits - sans parasites
• Télécommande toutes fonctions
169⁹⁹
RABAIS DE 80⁰⁰

GRATUIT 3 CASSETTES T120

JVC CAMÉRA VIDÉO VHS-C
• Viseur couleur haute résolution
• Lampe automatique intégrée
• Stabilisateur d'image
• Programme AE avec effets spéciaux
499⁹⁹
RABAIS DE 100⁰⁰

TDK CASSETTES VIDÉO 120 MINUTES
• Haute qualité, rendement maximum
• Garantie à vie
179

400 WATTS
SONY YAMAHA
RÉCEPTEUR CINÉMA MAISON DOLBY PRO-LOGIC
• Prêt pour technologie AC-3
• Puissance de 400 watts (avant, centre et arrière)
• Ensemble de haut-parleurs cinéma
499⁹⁹

60" STEREO
Focus digital
• Focus digital pour une meilleure qualité d'image
• Son stéréo DBX, qualité audio CD
• Image sur image
• Fonction TV Guide Plus
2499⁹⁹
RABAIS DE 700⁰⁰

70 magasins pour vous servir!

STEREO plus ÉLECTRONIQUE

CENTRE DE SERVICE Son Xplus

2300, rue King ouest, SHERBROOKE 822-3344

*Remplacement sujet à l'approbation du département de crédit. Actes réservés 200. Quantités limitées, jusqu'à épuisement des stocks. Photos à titre indicatif. Promotions valides du 17 au 27 octobre 1999 seulement.

Des joueurs atomes tenus en laisse par la cravate

À titre de journaliste, j'ai plus souvent l'occasion de poser des questions que d'y répondre... D'ailleurs, il y a des questions bien embêtantes et, parfois, il est difficile d'y répondre.

Samedi dernier, en allant voir le match de football des Cougars du Collège Champlain à Lennoxville, j'ai rencontré le docteur Suzanne Labrecque qui m'a posé une question à laquelle je ne pouvais répondre, même en y cherchant une logique.

Voici sa question: «C'est quoi l'idée d'obliger des joueurs atomes à porter une cravate pour aller jouer au hockey, alors qu'ils n'en portent même pas pour aller à l'école?»

Réponse: «Euh... EEEE, ça doit être une question de discipline...»

«Mais c'est quoi le rapport entre la discipline et le port de la cravate par un jeune de 9 ou 10 ans?»

Réponse: «Euh... EEEE. C'est peut-être comme une laisse au cou d'un animal qu'on veut dresser et lui apprendre à obéir. Non, ce n'est sûrement pas ça. C'est probablement parce que ça fait plus propre quand l'équipe voyage pour aller jouer à l'extérieur de la région dans l'Inter-cités»

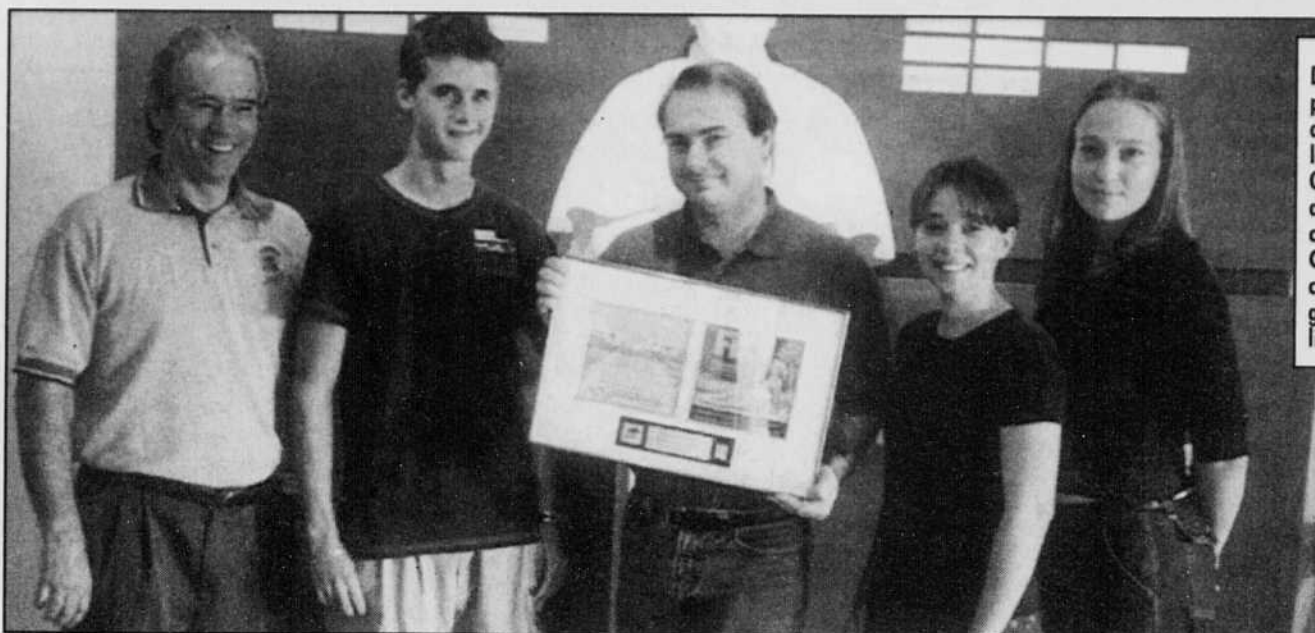
Réplique: «Oui, mais les jeunes doivent aussi porter la cravate quand ils jouent à domicile alors que chaque joueur arrive chacun son tour avec ses parents et se change aussitôt arrivé à l'aréna...»

Réponse: «Euh... EEEE... Je l'ai dit moi, pourquoi les entraîneurs obligent des joueurs atomes à porter la cravate pour jouer au hockey dans l'Inter-cités? Tiens, ça doit être pour les habituer à porter la cravate pour le jour où ils vont jouer dans le junior majeur ou dans la Ligue nationale de hockey...»

Réplique du docteur Labrecque: «Bon, c'est loin ça et c'est loin d'être assuré que le jeune se rende jusque-là, et dans bien des équipes juniors ou pro-

fessionnelles, le port de la cravate n'est pas obligatoire.

Dernière réponse: «Non, je n'ai aucune idée c'est quoi le rapport!»



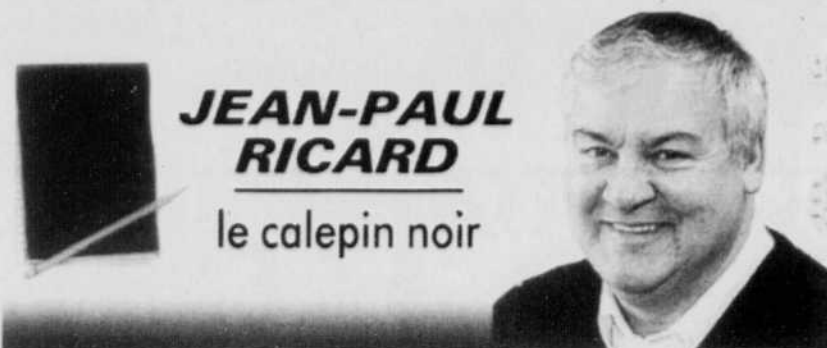
Opération-Soleil Salésien: un premier million \$

La campagne de financement Opération-Soleil Salésien en est présentement à sa 20^e année d'existence et cet anniversaire a été souligné avec éclat lors de la journée de retrouvailles du 8 octobre.

Le représentant de la compagnie

ED-REC, celui qui fournit les oranges juteuses et les pamplemousses roses pour cette campagne annuelle, était sur place pour souligner l'importance de cette campagne de financement la plus grosse dans une école au Canada et peut-être même en Amérique du Nord.

En effet, depuis 20 ans, le Séminaire Salésien aura récolté un million de dollars de profit grâce à cette campagne de financement. Le cap du premier million sera vraisemblablement atteint cette année.



JEAN-PAUL RICARD

le calepin noir

Depuis 20 ans, la vente d'oranges et de pamplemousses a rapporté un million de dollars au Séminaire Salésien. Cette année, le comité de la campagne de financement Opération-Soleil Salésien est composé du directeur du Séminaire Salésien, Serge Duchesne, de Justin Dufour, Robert Chicoine, Caroline Duchesne et Amélie Boulet. M. Chicoine présente le cadre offert par la compagnie ED-REC, pour souligner ce premier million de profit.

DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE AU TIBS

Parlant de hockey mineur, Gaétan Fortier rappelle que les équipes bantam «A», «BB» et «CC» ont jusqu'au 10 novembre pour s'inscrire au Tournoi de hockey international bantam de Sherbrooke. Après, il sera trop tard. Il reste encore quelques places, mais il n'est pas dit qu'il en restera dans deux semaines.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU TIBS

Le président du Tournoi international bantam de Sherbrooke m'a informé que l'équipe de Littleton, au Colorado, a fait parvenir ses réservations de chambres d'hôtel à Sherbrooke pour la durée du tournoi bantam. Il s'agit d'une délégation de 41 personnes. Ils ont réservé 17 chambres d'hôtel pour cinq nuits. Soit 85 nuitées au total. Et tout ce beau monde va manger au restaurant durant cinq jours, soit 615 repas, à moins qu'il y ait du monde à la diète dans le groupe. Et avec le taux de change, il est possible que ces visiteurs utilisent leurs beaux dollars américains pour faire leurs emplettes de Noël à Sherbrooke avant de retourner au Colorado.

Ceux qui doutent des retombées économiques du tournoi bantam de Sherbrooke ont de quoi s'ouvrir les yeux. Malheureusement, ce ne sont pas toujours ceux qui profitent le plus de ces retombées qui sont les premiers à investir en commandites...

LE CLUB OPTIMUM EN AUSTRALIE

L'entraîneur Jean Larocque m'informe que Jacques Martin et Carl Marquis sont également en Australie présentement, tout comme Diane Roy et Matthieu Parent, pour participer à une rencontre d'athlétisme en fauteuil roulant ou pour athlètes avec un handicap.

Cette compétition internationale se déroule à Sydney et se veut une répétition générale avant les Jeux Paralympiques qui s'y dérouleront dans un an, tout de suite après les Jeux olympiques. La rencontre devrait permettre aux athlètes de réaliser leurs standards de qualification.

Chantal Petitclerc, Daniel Normandin, André Beaudoin, Michel Filteau, Éric Gauthier, Mathieu Blanchette et Jacques Bouchard sont également de la délégation canadienne. Marc Quessy et Dean Bergeron ont été incapables de se libérer de leur travail pour se rendre en Australie.

Jean Larocque est l'entraîneur-chef de l'équipe canadienne qui sera composée d'une vingtaine d'athlètes. Mario Mercier, de la clinique de médecine sportive de l'Université Bishop's, sera le thérapeute de l'équipe.

DENISE FORTIER AU MARATHON DE CHICAGO

Denise Fortier, du Club Optimum, participera au marathon de Chicago dimanche prochain. Elle en sera à sa première participation à ce marathon. En avril, au marathon de Boston, elle avait réussi un temps de 2:11:53. Elle espère bien améliorer ce temps à Chicago, en autant que les conditions soient favorables, c'est-à-dire s'il ne vente pas trop.

MARATHON DE MARCHÉ DE TORONTO

Marie-Pascale Fontaine (elle est la sœur de Nicolas Fontaine), Raymonde Malenfant et son époux Jean-Guy Rancourt (le journaliste) ont participé au marathon de marche de Toronto et ces Magogois ont respecté scrupuleusement les règlements qui interdisent de courir durant ce marathon. Ce ne sont malheureusement pas tous les participants qui ont respecté la règle. Marie-Pascale et Raymonde ont terminé 20^es au classement combiné parmi 150 participants, hommes et femmes regroupés, avec un temps de 5h26.

Marie-Pascale a terminé troisième dans son groupe d'âge, 30-34 ans, tandis que Raymonde prenait le 4^e rang dans le groupe 30-35 ans.

Jean-Guy pour sa part a négocié le parcours en un temps de 4h31, tout en avouant qu'il espérait faire mieux.

PATINAGE ARTISTIQUE: LA COMPÉTITION COMMENCE

La vraie saison de compétition s'amorce en fin de semaine en patinage artistique. Les championnats de sous-section de l'Est du Québec débutent aujourd'hui à Alma.

Plus de 30 patineurs de l'Estrie, des catégories pré-junior à senior, tenteront d'obtenir leur qualification pour les championnats provinciaux du 11 au 14 novembre à Granby et Bromont.



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Objectif:

325 000 \$

Un rayon de soleil pour nos aînés...

VOTRE DON,

Campagne annuelle de financement 1999

«Comme une feuille d'automne, je suis arrivée il y a déjà cinq ans au Pavillon D'Youville. Partant de ma maison avec les couleurs automnales, j'ai fait plusieurs deuils, bien malgré moi, lors de cet hébergement en soins prolongés. Le deuil, entre autres, des réunions de famille dont j'étais le phare, de la maison familiale et le deuil de la vie de couple avec pignon sur rue devant le parc.

C'est grâce aux soins de qualité de l'équipe professionnelle du Pavillon D'Youville que mon adaptation est devenue réalité. Ma maladie, l'arthrite rhumatoïde, a été mieux contrôlée. Maintenant, à 81 ans, je fais des activités que j'avais abandonnées il y a très très longtemps.»

Florence Boudreau-Lacourse



«Votre don sera comme un rayon de soleil pour les bénéficiaires de notre Institut car il contribuera à améliorer leur qualité de vie.»

Raymond Tardif

Président et éditeur de La Tribune
Président d'honneur de la campagne 1999

En collaboration avec :

LaTribune RECORD



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Pavillon D'Youville
1036, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec)
J1H 4C4

Pavillon Argyll
375, rue Argyll
Sherbrooke (Québec)
J1J 3H5

Tél. : (819) 829-7138
Télec. : (819) 821-2065
fondation@iugs.usherb.ca
Site web : www.usherb.ca/iugs/fondation

Aidez la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke à réaliser ses objectifs.

Je désire verser _____ \$ Reçu pour fins d'impôt : don de 20\$ et plus (ou sur demande).

Nom _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ Téléphone _____

Comptant ☐
Chèque ☐

Visa no : _____ Exp. _____
Nom _____
Signature _____

Coupe des Trois Nations de hockey féminin

Sherbrooke présente les premiers matchs

Sherbrooke

Impressionnés par l'accueil qu'ils ont reçu, les gens des Internationaux du sport de Montréal ont décidé d'assurer eux-mêmes la production au Palais des sports de Sherbrooke de la première tranche de la Coupe des Trois Nations en hockey féminin qui sera présentée en sol québécois dès la fin novembre.

La deuxième tranche

La seconde tranche du tournoi, disputée sous la forme d'un double tournoi à la ronde, ainsi que la finale seront jouées à l'aréna Maurice-Richard du 2 au 5 décembre.

Les amateurs de la région sherbrooke ont donc droit à une semaine exceptionnelle de hockey féminin de niveau international alors qu'ils pourront assister à compter du 28 novembre à la première tranche de trois matchs de ce tournoi opposant les trois meilleures formations au monde: le Canada, les États-Unis et la Finlande.

«Avec un important appui du maire de Sherbrooke Jean Perrault, et du personnel des Services récréatifs et communautaires de la Ville de Sherbrooke, nous avons décidé d'être nos propres producteurs de ces trois rencontres, confiait Marc Campagna, président des Internationaux du sport de Montréal hier au cours d'une conférence de presse tenue à l'hôtel de ville de Sherbrooke. L'accueil du partenaire était prioritaire, mais l'intérêt des amateurs de hockey entrainait aussi en ligne de compte.»

Ce premier projet entre les Internationaux du sport de Montréal, un organisme voué à la présentation d'événements sportifs internationaux dans la région montréalaise, et la Ville de Sherbrooke pourrait être le prélude à d'autres associations.

«Nous avons intérêt à sensibiliser un autre partenaire avec lequel nous pourrions présenter d'autres projets. Nous comprenons que les délais étaient un peu courts pour cet événement, mais cette association pourrait être un premier pas. A long terme, nous sommes confiants de trouver un partenaire qui pourrait nous aider à tenir des événements ici», ajoutait Marc Campagna.

D'ailleurs, le maire Jean Perrault, qui hier en conférence de presse a pris la peine de se présenter en tant que président de la Société de développement économique de la région sherbrooke (SDERS), n'a pas manqué de souligner l'intérêt de la région pour de tels événements sportifs.

«Sherbrooke a tenu des compétitions olympiques en handball et en soc-

cer lors des Jeux de 1976 et il serait intéressant d'associer notre région aux Internationaux du sport de Montréal. Pour la tenue d'événements de ce niveau, nous pouvons motiver nos bénévoles et améliorer nos équipements», a-t-il laissé entendre.

Dès le 25 novembre

L'équipe nationale du Canada dé-

barquera à Sherbrooke dès le 25 novembre pour y peaufiner sa préparation. Elle sera composée de 13 joueuses qui ont remporté le titre mondial l'an dernier et de 11 qui ont mérité la médaille d'argent des Jeux olympiques de Nagano en 1998.

La gardienne Kim St-Pierre, de Châteauguay, le défenseur Isabelle Chartand, de Montréal, ainsi que les at-

taquantes Nancy Drolet, de Drummondville, Danielle Goyette, de St-Nazaire, et Caroline Ouellette, de Montréal seront les seules représentantes québécoises.

Les billets seront mis en vente vendredi sur le Réseau Admission (1-800-361-4595) et les prix varieront entre 5 \$ et 7 \$ pour toutes les parties à l'exception de la finale (7 \$ et 9 \$). A

Sherbrooke, les matchs seront présentés à 16h le dimanche 28 novembre (Canada - États-Unis), à 19h30 le lundi 29 novembre (États-Unis - Finlande) et à 19h30 le mercredi 1er décembre (Finlande - Canada).

Lors des matchs présentés à Sherbrooke, les profits des restaurants au Palais des sports iront à la Fondation du sport et du loisir de Sherbrooke.

Charline Labonté frappe à la porte

Sherbrooke

Charline Labonté évolue dans la Ligue junior majeure du Québec, mais à l'échelle nationale, elle frappe à la porte du programme junior canadien de hockey féminin, explique Gaétan Robitaille, le directeur général du programme haute performance de hockey féminin.

«Nous l'avons évaluée l'an dernier lors des Jeux du Canada alors qu'elle avait été excellente. Il ne faut pas oublier qu'elle n'a que 16 ans (elle a fêté son 17e anniversaire vendredi dernier)», expliquait le porte-parole de l'Association canadienne de hockey lors de la conférence de presse annonçant la présentation du tournoi des Trois Nations à Sherbrooke.

Pour progresser dans le monde du hockey féminin canadien, Gaétan Robitaille estime que Charline devrait porter les couleurs de l'équipe senior du Québec lors des prochains championnats canadiens. «La question est de savoir si son équipe est prête à lui permettre d'accompagner l'équipe du Québec ou même l'équipe canadienne junior.»

«Mais l'important pour Charline, estime Nancy Drolet, c'est de continuer à se développer là où elle évolue actuellement, tant que la structure canadienne du hockey féminin n'aura pas atteint le niveau où il devrait être pour permettre son développement.»

Nancy Drolet, qui évoluera avec l'équipe canadienne lors du prochain tournoi des Trois Nations à Sherbrooke

et à Montréal, trouve qu'il est difficile d'évaluer où se situerait Charline Labonté dans le hockey féminin canadien.

«Le hockey masculin et le hockey féminin sont deux choses différentes. Il y a de petits éléments techniques qui sont différents et le degré d'efficacité d'un gardien de but pourrait être très différent selon qu'il évolue chez les garçons ou chez les filles.»

Le hockey féminin en Estrie

Par ailleurs, France Saint-Louis, un des piliers de l'équipe canadienne qui a pris sa retraite après les Jeux de Nagano, occupe maintenant le siège de présidente de la Fédération provinciale de hockey féminin.

En poste depuis six semaines, elle

n'a pu approfondir tous les dossiers, mais elle en a vu assez pour comprendre que la tâche est grande pour assurer le développement du hockey féminin au Québec et en Estrie. «Actuellement, je suis à l'étape de voir ce qui est en place. J'ai l'impression qu'il y a encore beaucoup à faire en Estrie.»

«L'important, toutefois, c'est que les régions aient une vision commune et se donnent un plan d'action pour les cinq prochaines années au lieu que chacun y aille de sa propre façon de voir des choses. Un événement comme la coupe des Trois Nations au Québec va certainement aider à faire la promotion du hockey féminin d'autant plus qu'il y aura certainement des activités spéciales prévues pendant la semaine du tournoi.»



Imacom-Daguerre, par Martin Blache
France Saint-Louis, la nouvelle présidente du comité provincial de hockey féminin, le maire Jean Perrault et Nancy Drolet, de l'équipe nationale, ont annoncé la présentation à Sherbrooke de trois matchs internationaux de hockey féminin.

«Je suis content de revenir chez nous» —Dykhuis

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

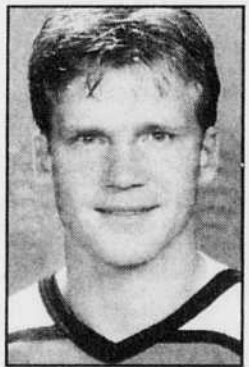
Il y a encore des Québécois pour qui porter l'uniforme du Canadien représente quelque chose de spécial et Karl Dykhuis est un de ceux-là.

«Je suis très content de revenir chez nous, avec le Canadien. C'est formidable», a été son premier commentaire du point de presse qu'il a livré hier au Centre Molson à son arrivée de Philadelphie, d'où il a été obtenu en retour d'une compensation à venir.

«Le Canadien», a-t-il renchéri, «c'est LE club depuis que je suis jeune.

Je viens de Sept-Îles (d'un père d'origine hollandaise) et j'écoutais tous leurs matchs à la télévision le samedi. C'est vraiment un bon «thrill» pour moi.»

Dykhuis s'est présenté comme un défenseur d'abord orienté vers la défense, mais capable de s'adapter à



Karl Dykhuis

toutes les situations de jeu. Il a souvent joué en avantage numérique.

S'il a sauté deux matchs des Flyers depuis le début de la saison, c'est peut-être qu'on a voulu faire des expériences, croit-il, notamment avec la recrue Mark Eaton. Mais il a aussi laissé entendre qu'il aurait pu jouer mieux.

Il estime cependant avoir disputé du hockey «solide» la saison dernière, à son retour de Tampa, d'où il a été échangé par Jacques Demers.

«Il y a eu des circonstances», rappelle Dykhuis. «Il y a eu des changements de propriétaire et on a voulu faire jouer des jeunes. Moi j'étais heureux de retourner à Philadelphie.»

C'est l'engagement d'Ulf Samuelson qui l'en a chassé, Bobby Clarke se devant notamment d'abaisser sa masse salariale. Réjean Houle a alors flairé l'aubaine.

Il a joué pour Vigneault

Dykhuis a joué deux ans pour Alain Vigneault à Hull, quand il a notamment été choisi au sein de la première équipe d'étoiles de la LHJMQ. Et il a

gagné un championnat mondial junior avec lui. Il dit avoir beaucoup de respect pour son nouvel entraîneur.

Dykhuis est loin d'arriver en terrain inconnu à Montréal puisqu'en plus de bien connaître Vigneault, il a joué avec Patrick Poulin et Igor Ulanov à Tampa, et Dainius Zubrus à ses deux séjours à Philadelphie. Il connaît aussi la plupart des Québécois de l'équipe, avec lesquels il s'est entraîné à Rosemère.

Les Cougars ratent leur occasion

Sherbrooke

Les Cougars du Collège Champlain ont raté hier une bonne occasion de revenir parmi les meneurs de la Ligue de hockey collégial majeur du Québec.

Les hommes de Sylvain Laflamme ont subi une défaite de 4-2 aux mains des Patriotes du Collège St-Laurent. Ils affichent maintenant un dossier de quatre victoires et quatre défaites.

«Je nous pensais sur une lancée avec nos deux gains de la fin de semaine passée. Mais je crois que les gars sont revenus sur terre», a raconté Laflamme.

Les Cougars ont pourtant dominé 48-28 au chapitre des tirs au but. «En troisième période, nous étions tout seuls sur la glace. Mais nous avons manqué de temps», a ajouté Laflamme.

Robin Charest et Maxime Laroche ont marqué les filets des Cougars.

Une victoire aurait permis à Lennoxville de se rapprocher à un point des Patriotes. «Nous ne pouvons pas nous permettre d'en échapper une. Disons que nous nous sommes creusé un petit trou.»

Les Cougars disputeront à domicile leur prochain match le 29 octobre contre le Collège Lafleche.

Therrien croit aux chances de Robidas

Sherbrooke

Pour Michel Therrien, l'entraîneur-chef des Citadelles de Québec, il n'y a pas de doute que le défenseur Stéphane Robidas peut faire sa place dans la LNH.

«Je crois qu'il peut avoir sa place dans la LNH, un jour. C'est à lui de casser des barrières, un peu comme est en train de le faire Francis Bouillon. Il n'aura jamais un chemin facile à parcourir en raison de sa petite taille», mentionne Therrien, joint à son bureau de Québec.

Therrien n'a rien à redire contre le jeu de son jeune défenseur. Au contraire! Le Forestois est l'arrière qui lui a rendu les plus précieux services depuis le début de la campagne.

«Stéphane excelle dans toutes les facettes du jeu. Il joue près de 30 minutes par match. Je l'utilise autant en avantage qu'en désavantage numérique, en plus de son tour régulier. Stéphane a une bonne vision du jeu, un bon coup de patin. En plus, il n'a que 22 ans. Il n'a donc pas fini d'apprendre», indique Therrien.

Ironiquement, Robidas a été rappelé à Montréal le lendemain de l'entrevue avec le journaliste de *La Tribune* où il disait ne pas se bercer d'illusions et qu'il ne pensait plus figurer dans les plans du Canadien.

«Stéphane a peut-être essayé de trop analyser la situation au lieu de se concentrer sur son propre jeu et de laisser la direction du Canadien prendre les décisions. Par sa tenue sur la glace, il n'a pas donné le choix au Canadien de le rappeler», précise Therrien.

Mais comment se fait-il que Robidas ait été retranché du camp du Tricolore après seulement deux jours alors qu'il avait été le dernier arrière retranché, la saison dernière?

«C'est une question de circonstances. Le Canadien ne pouvait amener que 30 joueurs à Banff lors de son camp d'entraînement. Le camp de cette année était en quelque sorte beaucoup plus court. Ce qui était important pour Stéphane, c'était de connaître un bon début de saison avec nous et c'est ce qu'il a fait», souligne Therrien.

Garon répond aux attentes

Par ailleurs, Mathieu Garon, rappelé lui aussi par le Canadien en raison de la blessure à Jeff Hackett, en est un autre qui connaît un excellent début de saison avec les Citadelles. L'ex-gardien des Tigres de Victoriaville répond donc aux attentes que le Canadien avait fondé en lui.

«Nous sommes très satisfaits de lui. Il a appris beaucoup depuis ses débuts chez les professionnels. Il est plus mature. Il reprend cette saison là où il avait laissé la saison dernière en étant nommé le joueur du mois d'avril dans la Ligue américaine», révèle le pilote des Citadelles.

Therrien est tout aussi fier de la tenue de son club depuis le début de la saison avec une fiche de cinq victoires, deux défaites (dont une en prolongation) et une nulle. «Ça va très bien, d'autant plus que nous avons eu notre part de blessés depuis le début de la campagne. On vient de remporter deux véritables matchs des séries contre Philadelphie.»

Les Tigres sortent leurs griffes en défensive

Victoriaville

Si la contribution offensive des attaquants est souvent soulignée pour expliquer le rendement des Tigres de Victoriaville cette saison, la tenue de la paire de défenseurs composée d'Alexander Riazantsev et de Danny Groulx ne laisse pas les adversaires indifférents.

Alexander Riazantsev et Danny Groulx dominent les meilleurs pointeurs chez les défenseurs de la LHJMQ, avec respectivement des fiches de 7-24-31 et 2-22-24. Mine de rien, Alexander Riazantsev a contribué au tiers des 96 buts marqués par les Tigres en 18 matchs. Pour sa part, Danny Groulx a amassé neuf points au cours des quatre derniers matchs des félins.

«Si nos attaquants obtiennent autant de succès, c'est parce qu'entre autres, nous sommes en mesure de quitter rapidement notre territoire. Alexander représente 50 pour cent de nos sorties de zone», a indiqué Alain Rajotte entraîneur-chef des Tigres.

Au camp d'entraînement, en quelques présences seulement, les deux défenseurs se sont retrouvés sur la glace notamment en avantage numérique. «C'est difficile à expliquer, mais ça a cliqué entre nous. J'espère que ça continuera toute la saison», a mentionné Danny Groulx.

«Danny est venu compléter le jeu d'Alexander. Maintenant, nous misons sur les services d'un passeur et d'un tireur. Peu importe le plan de match de l'adversaire, s'il y en a un qui est surveillé, l'autre peut prendre la relève. L'an dernier, Alexander était seul pour seconder l'attaque», a fait valoir Alain Rajotte.

En plus d'offrir un rendement constant à l'attaque, Alexander Riazantsev, 19 ans, joue bien en défensive comme en témoigne un plus 15 à son



Alexander Riazantsev



Danny Groulx

dossier. De plus, il a marqué trois des quatre buts de l'équipe en désavantage numérique. «Alexander prend des risques mieux calculés. Il a amélioré son efficacité parce que ses choix de jeu son meilleur. Il est plus expérimenté aussi», a souligné l'entraîneur-chef.

En passant, le Russe de 19 ans, qui devrait encore défendre les couleurs de son pays au Championnat du monde de hockey junior en décembre prochain, pourrait menacer la marque d'équipe détenue par Yves Racine, relativement au nombre de buts marqués, de passes réalisées et de points amassés en une saison par un défenseur. En 1988-1989, l'ex-16 des Tigres avait présenté un dossier de 23 buts et 85 aides pour un total de 108 points.

Enfin, Danny Groulx a affiché plus de robustesse dans son jeu récemment. «Il a amélioré sa défensive aussi», a ajouté Alain Rajotte.

Par ailleurs, les Tigres ont remercié ses services hier Richard Paul, un vétéran de la saison dernière.

Fontaine: «J'ai été bien ordinaire»

Le champion entend rattraper son retard à la prochaine étape de la Coupe du monde

Magog

Le Magogois Nicolas Fontaine pourrait réécrire l'histoire au cours de la prochaine saison de ski acrobatique en devenant le premier athlète à conquérir quatre championnats sur le circuit de la Coupe du monde des sauts.

Déjà, au terme de la saison 98-99, il était devenu le premier athlète de sa discipline à accumuler trois titres d'affilée sur le grand cirque blanc. De plus, seul le retraité Philippe Laroche compte autant de championnats que Fontaine en Coupe du monde.

Il va sans dire que ce dernier est bien au courant de ce qu'il pourrait accomplir au cours des prochains mois, mais il est loin d'en faire une priorité.

«Je ne veux pas m'arrêter à toutes ces histoires. Pour moi, chaque compétition, qu'elle soit dans le cadre de la Coupe du monde ou dans un autre événement, est intéressante et importante à gagner. Mon prochain rendez-vous en compétition est le 5 décembre à Blackcomb en Colombie-Britannique et pour

le moment, je ne pense qu'à celle-ci. Je ne veux pas voir plus loin», relate celui qui quittera la région au début du mois de novembre pour poursuivre son entraînement dans l'ouest canadien.

En bonne position

La saison 1999-2000 de la Coupe du monde a déjà pris son envol avec deux compétitions en Australie au mois de septembre dernier. Fontaine occupe actuellement la troisième position derrière le Belarusse Alexi Grichin et l'Autrichien Christian Riavec. Avec six épreuves au calendrier, tout est encore possible pour Fontaine.

«J'ai été bien ordinaire dans mes performances en Australie. C'est loin d'être terminé et je suis toujours en excellente position pour remonter. J'ai continué à sauter sur des rampes d'eau et je ne me suis jamais si bien senti. Tout au long de mon entraînement estival, j'exécutais parfaitement bien mes

sauts. Il s'agit maintenant de reproduire mes sauts de la même manière sur la neige. D'ailleurs, j'ai déjà laissé savoir à mon entraîneur Jean-Marc Rozon que sur la neige, je voulais reprendre l'entraînement là où je l'avais laissé sur l'eau. Pas question de revenir en arrière», de confier le skieur acrobatique de 29 ans.

Saison bien remplie

Les prochains mois ne seront pas de tout repos pour Nicolas Fontaine, car la Coupe du monde représente qu'une infime partie de ce qui l'attend.

À travers les différentes étapes de la Coupe du monde, il prendra part à une nouvelle compétition invitation au Colorado en décembre, les Goodwill Games à Lake Placid à la mi-février, sans oublier le championnat canadien en mars au Mont-Gabriel et la fameuse série Bumps and Jumps des États-Unis, dotée de bourses alléchantes, où Fontaine est champion depuis trois ans. Et il y a toujours quelques tournées susceptibles de s'ajouter à son agenda en cours de route.

«J'ai bien hâte, entre autres, d'aller

aux Goodwill Games qui réuniront plusieurs autres disciplines. Je pense que c'est la première fois que ces Jeux sont organisés pour des sports d'hiver. On dit à Lake Placid que cela sera presque aussi gros que les Jeux Olympiques de 1980, du moins les organisateurs attendent encore plus de spectateurs. Ce sera sûrement une belle expérience à vivre et partager», a mentionné Nicolas Fontaine.

Ambassadeur

Président d'honneur du premier Sommet hivernal de la région Magog-Orford qui se déroulera les 22-23 octobre, Nicolas Fontaine prend son rôle très au sérieux.

«Je me suis toujours fait un point d'honneur de véhiculer le nom de ma région et d'en faire la promotion autant que possible à travers mes voyages dans le monde. Qu'on veuille s'organiser pour faire bouger Magog-Orford durant la saison hivernale, c'est génial. Je vais prononcer une courte allocution lors de ce Sommet et j'espère que les gens milieux ne laisseront pas passer cette opportunité qu'ils ont de regrouper leurs ressources», a-t-il conclu.



Nicolas Fontaine

Le quart-arrière des Cantonniers

Le Drummondvillois Francis Trudel fait tourner les têtes de ses adversaires dans le midget AAA

Magog

Francis Trudel n'en finit plus d'étonner dans l'uniforme des Cantonniers de Magog depuis le début de la saison régulière de la Ligue midget AAA du Québec.

Le patineur originaire de Drummondville a profité des dernières rencontres de sa formation pour grimper au troisième rang des compteurs du circuit Baillargé, derrière Mathieu Simard, de Jonquière, et son coéquipier François Fillion qui totalisent respectivement 22 et 21 points.

Trudel, lui, a accumulé 18 points, dont 17 aides, depuis le début des hostilités. Ce qui est impressionnant dans son cas, c'est que parmi les 20 premiers pointeurs du circuit, il est l'unique défenseur du groupe.

Les chiffres de Trudel parlent par eux-mêmes: meilleur compteur chez les défenseurs de la ligue avec déjà 10 points de priorité sur son plus proche rival; meilleur passeur du circuit et deuxième dans la ligue au niveau des plus et des moins avec un plus 10.

L'arrière-garde de 5'10" et 173 livres des Cantonniers n'en demandait pas tant pour ses débuts dans la Ligue midget AAA du Québec.

«J'ai toujours été reconnu comme étant un défenseur au style offensif, mais si quelqu'un m'avait dit que j'aurais déjà recueilli 18 points après seulement 11 rencontres, je lui aurais répondu qu'il vivait dans un autre monde. Mais ce n'est peut-être pas si surprenant que j'amasse tant d'assistances avec tous les bons compteurs qu'on a dans cette équipe. Il suffit que j'exécute bien ma première passe et mes coéquipiers terminent le travail», de confier Trudel.

Durocher élogieux

Trudel est très modeste, car on ne se trompe pas en affirmant que si les Cantonniers représentent actuellement la meilleure attaque du circuit, Francis Trudel y est pour beaucoup. Son en-

traîneur Mario Durocher ne tarit pas d'éloges à son égard.

«C'est un gars qui a une bonne éthique de travail et qui est bien servi par sa rapidité et une excellente vision du jeu. De plus, il ne cherche pas le jeu compliqué sur la glace. Il s'attarde plutôt à faire les choses simplement. Mais quelle efficacité!», analyse Durocher qui se montre satisfait également du jeu de son défenseur-étoile dans sa zone.

«Comme tous les défenseurs de la

Ligue midget AAA. Francis devra polir son jeu en défensive, mais avec une fiche de plus 10, que pourrions-nous lui reprocher? Il ne possède pas le gabarit le plus imposant, mais sa grande mobilité lui permet d'amener son joueur dans le coin de la patinoire», enchaîne le mentor des Cantonniers.

Reste à savoir si Francis Trudel pourra conserver la même vitesse de croisière durant toute la saison. «Cela importe peu à mes yeux, soutient Trudel. Je me plais à Magog et j'aime la fa-

çon que les entraîneurs travaillent avec nous et nous utilisent. Je veux continuer à me développer et surtout gagner. Les statistiques personnelles, si elles sont reluisantes, ce sera un bon point pour le repêchage de la LHJMQ.»

Pour les autres équipes de la ligue, il ne fait plus aucune doute que Francis Trudel fait partie du casse-tête à résoudre pour anéantir la machine offensive des Magogois. Jusqu'à maintenant, personne n'a encore trouvé la recette magique pour le stopper.



Francis Trudel

Autre honneur pour Vladimir Guerrero

Montréal (PC)

Vladimir Guerrero a été proclamé hier le joueur par excellence des Expos pour la saison 1999.

Guerrero, qui a fracassé huit records d'équipe, est le quatrième joueur de l'histoire de l'équipe à mériter cette honneur deux ans de suite après les Mike Marshall en 1972-73, Tim Lincecum en 1985-86 et Tim Lincecum en 1989-90.

Guerrero a claqué 42 circuits et produit 131.

Ugueth Urbina, qui a totalisé 41 sauvetages, s'est classé deuxième au scrutin. Jose Vidro et Rondell White l'ont suivi au classement.

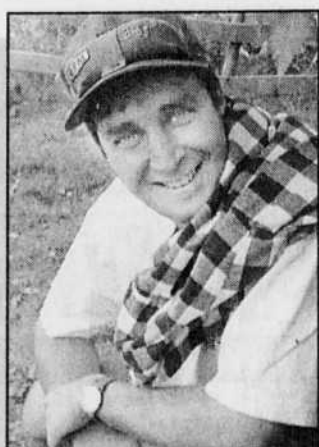
Le fait marquant de la saison de Guerrero a été sa série de 31 matches avec au moins un coup sûr, la plus longue dans les ligues majeures depuis 1987.

Par ailleurs, les Expos ont annoncé que le joueur de troisième but Andy Tracy et le gaucher Matt Blank, tous deux des Senators de Harrisburg, ont été choisis joueur et lanceur par excellence dans le réseau de filiales.



Bell à la barre des Rockies

Se présentant comme un gérant à l'écoute des joueurs qui placera l'accent sur la défensive et l'esprit d'équipe, Buddy Bell a été engagé à la barre des Rockies du Colorado, hier. Bell, âgé de 48 ans, qui a dirigé les Tigers de Detroit entre les années 1996 à 1998, devient le troisième gérant de l'histoire de sept ans des Rockies, succédant à Jim Leyland, qui vient d'annoncer sa retraite. Bell, qui a oeuvré chez les Reds de Cincinnati au cours de la dernière année, dernièrement à titre de directeur du développement des joueurs, a accepté un contrat de trois ans qu'on estime à 2,25 millions\$. Les Rockies ont été déçus cette année, conservant une fiche de 72-90.



Chasse, pêche, plein-air

Coureur des bois

— par Luc Larochelle —

de avec un instrument inapproprié: UTILISER UN STYLO NOIR. Rien d'autre. Je vous aurai prévenu.

Vous pourriez toujours continuer à utiliser votre stylo bleu pour demander une carte d'assurance-maladie, pour renouveler votre permis de conduire ou la plaque d'immatriculation de votre voiture — avec laquelle vous risquez aussi tuer quelqu'un un jour, ou pour faire des chèques. Le ministère des Finances ne lésine pas sur la couleur de l'encre et encaisse même les chèques signés en bleu.

Je vous suggère par prudence de transporter votre STYLO NOIR dans votre étui d'arme et de le ranger en sécurité avec vos armes à feu dans une armoire cadenassée. Au cas où vous voudriez un jour vendre votre arme. Car il vous faudra alors transiger à nouveau avec le ministère qui exige un STYLO NOIR.

Je veux bien qu'on m'oblige à enregistrer mes armes pour sécuriser les femmes qui vivent avec la crainte que leur ex-conjoint vienne un jour leur flamber la cervelle. J'accepte de me plier à de telles exigences pour que les enfants s'amuse dans les cours d'école sans craindre que débarque un jour un maniaco-dépressif avec son arsenal de guerre. On peut bien continuer à répandre dans la société ce faux sentiment de sécurité, je me suis résigné à payer. Et à m'acheter un STYLO NOIR.

Mais je vous bavas, comme ça, ce que deux armuriers m'ont glissé à l'oreille. Des fois que ceux qui se croient mieux protégés depuis que les chasseurs doivent remplir un questionnaire au STYLO NOIR réaliseraient que la loi sur le contrôle des armes à feu est un écran politique plus qu'un bouclier. Les armuriers se font souvent

demander s'ils connaissent des endroits où l'on peut acheter des armes non-enregistrées, comme ma bonne vieille 308 semi-automatique, qui date d'une vingtaine d'années, que j'arriverais facilement à vendre sur le marché noir. Sans que la police le sache et sans que celui qui l'achète ait à attendre que les gouvernements protecteurs aient débourré leur bureaucratie.

Personnellement, je ne suis pas versé dans l'illégalité. Mais vous savez comme moi qu'il existe de gentils fantômes qui baignent dans cette mousse de bain à cœur de jour et dont les commerces illicites prospèrent grâce aux questionnaires, aux règlements et aux taxes qu'imposent nos tuteurs gouvernementaux. Pas besoin d'être de descendance autochtone, juste d'avoir un cousin américain qui vient chasser de temps en temps et qui oublie ses armes à feu.

Je vous refille un autre tuyau: courez dès maintenant vous acheter un STYLO NOIR pour remplir au plus vite le formulaire en vue de l'obtention d'un permis de possession d'armes qui sera obligatoire pour tous dans trois ans afin de profiter du prix d'automne à 10 \$. À compter du 1er décembre, le même permis coûtera 45 \$ et le prix grimpera à 60 \$ si vous attendez au 1er septembre 2000.

Pour réagir à la chronique du Coureur des bois, vous pouvez m'écrire (en utilisant n'importe quel type de crayon) par courrier régulier ou encore par courriel: redaction@latribune.qc.ca.

en un clin d'oeil

MARIE-JOSÉE ROULEAU AMÉLIORE SES CHANCES

Marie-Josée Rouleau a grandement amélioré ses chances d'obtenir son laissez-passer pour le circuit de la LPGA pour l'an prochain quand elle a joué 72 hier pour totaliser 145 et se hisser au 17e rang de la dernière séance de qualification à Daytona Beach.

Au terme du tournoi de 72 trous, les 19 meilleures golfeuses obtiendront la carte qui leur permettra d'être exemptées de qualification pour tous les tournois du circuit l'an prochain. Les 35 golfeuses suivantes auront une carte, mais devront se soumettre aux qualifications du lundi matin.

Ce sont la Coréenne Gloria Park et l'Américaine Lee Ann Walker qui dominent après les deux premières tournées avec ces fiches de 139, cinq sous le par.

UN CONTRAT POUR SÉBASTIEN BORDELEAU

L'attaquant Sébastien Bordeleau, victime d'une fracture d'une vertèbre de la nuque qui a mis fin à sa saison, a conclu une nouvelle entente avec les Predators de Nashville.

Bordeleau a chaussé les patins en septembre et il a depuis obtenu le feu vert pour renouer avec la compétition. La saison dernière, il a atteint des sommets personnels en récoltant 16 buts et 40 points en 72 matchs.

L'ancien attaquant du Canadien s'est blessé le 12 avril dernier lorsque mis en échec par le défenseur Sean O'Donnell, des Kings de Los Angeles. Bordeleau a été opéré trois jours plus tard.

SUSPENSION À DARIUS KASPARAITIS

Le défenseur Darius Kasparaitis, des Penguins de Pittsburgh, s'est vu imposer par la Ligue nationale, une suspension de deux matchs, sans salaire, pour avoir donné un coup de coude à la tête de l'attaquant Jean-Pierre Dumont, des Blackhawks de Chicago, samedi.

Kasparaitis, qui perdra 15 625 \$ US en salaire, a écopé une majeure et une inconduite de match pour son geste. Transporté hors de la glace sur une civière, Dumont a subi une commotion cérébrale.

Le directeur général des Blackhawks, Bob Murray, a déclaré que Kasparaitis ne paiera pas seulement en argent. Selon Murray, les suspensions n'ont aucun effet dissuasif. «L'argent ne veut rien pour dire pour ces gars-là. Les joueurs devront régler ce problème entre eux.»

UN CONTRAT À ELLETT

Les Blues de St.Louis ont conclu une entente avec le défenseur Dave Ellett qui était joueur autonome sans restriction.

Les détails de l'entente n'ont pas été dévoilés.

Le vétéran de 15 saisons dans la LNH en est à sa cinquième équipe après Winnipeg, Toronto, New Jersey et Boston.

Ellett, âgé de 35 ans, était joueur autonome quand il a signé un contrat à Boston en 1997. Il avait alors marqué trois buts et amassé 20 passes en 82 matchs. La saison dernière, il a récolté six aides en 54 rencontres.

DÉCÈS DE L'ANCIEN PROPRIO DES TWINS

Calvin Griffith, l'ex-proprétaire des Twins du Minnesota qui avait transféré la concession depuis Washington en 1960, est mort hier, à Melbourne, en Floride. Originaire de Montréal, il avait 87 ans.

Griffith a souffert d'une infection rénale et d'une forte fièvre il y a deux jours, a indiqué sa bru, Sima Griffith.

Griffith a transféré les Senators après la saison 1960. Il a vendu les Twins à Carl Pohlad en 1984 pour 36 millions \$.

Griffith est né à Montréal le 1er décembre 1911. Ses parents Jimmy et Jane Robertson ont eu sept enfants. Calvin et sa sœur Thelma sont allés vivre à Washington chez un oncle et une tante alors que sa famille avait des problèmes financiers. Il avait 11 ans.

Bonjour les petites annonces, Céline pour vous aider...



Je vous aide à rejoindre plus de 115 000 acheteurs chaque jour

564-0999

1 800 567-6955

LES PETITES ANNONCES DE

LaTribune



Denis Messier en liberté

dmessier@latribune.qc.ca

564-5454 564-8098



Café/potins

DOMINIQUE VAILLANCOURT, présidente du Club de nage synchronisée Les Améthystes de Sherbrooke, m'informe de la tenue dimanche le 24 octobre prochain d'une journée «portes ouvertes» à la piscine de l'école Secondaire Montcalm, entre 17h et 19h. Tout le monde, garçons [Eh oui] et filles, jeunes et adultes sont invités. Il suffit d'apporter costume et casque de bain... **DOMINIQUE** note que cette année marque le 10e anniversaire du club les Améthystes qui offre une activité parascolaire saine et abordable...

-0-
Le souper aux huîtres de la Fondation canadienne du rein a lieu demain, au Centre Julien-Ducharme. **JEAN-JACQUES BÉGIN**, un membre du comité organisateur, s'attend à ce que le souper soit à «guichet fermé» avec la participation d'au-delà de 500 personnes...

-0-
RENALD BÉLISLE, président de la Fondation, section de l'Estrée, va retrouver sur place des gens de toutes les professions... À titre d'exemple, on y retrouvera les banquiers **LAURENT GUIBORD**, de la CIBC, et **RENALD LEFEBVRE**, de Scotia... ainsi que les avocats **ROBERT ARCHAMBEAULT**, **MICHEL DUSSAULT** et **CONRAD CHAPDELAIN**, sans oublier les comptables **CLAUDE CHAREST**, de Malette Maheu, et **ALAIN PAQUIN**, de RCGT...

-0-
À cette liste des professionnels s'ajoute celle du monde des affaires avec un **ROBERT «Bob» DANDURAND**, de Labatt, **RICHARD OUELLET**, du Voiturier, **PIERRE ROBERT**, de La Cage aux Sports, **ALPHONSE FABI**, de PCS Sherbrooke, qui ne manque jamais d'apporter son aide aux organismes, **MARC DENAUD**, de Location Pelletier, et

ANDRÉ COUTURIER, de CIMA

-0-
Le succès du partie d'huîtres de l'ACQ-Estrée au SCC n'aurait pas été possible sans la participation étroite de **GAËTAN GRONDIN**, de la firme Grondin & Marois et **MARCO LECOURS**, de Construction Marco Lecours, ainsi que la présence des **CÉLINE RANCOURT**, **CAROLINE ROULEAU** et **JACINTHE TURCOTTE**...

-0-
Une participation exceptionnelle de Lumen, sous la direction de **SERGE AMSTRONG**... **JEAN-GUY DEMERS**, président de l'ACQ du Québec, a quitté son p'tit coin de Lac-Mégantic, en compagnie de sa conjointe, afin de participer au partie d'huîtres... À la table du président, l'on retrouvait également **RICHARD DI MURO**, directeur général de La Garantie qualité Habitation et son épouse...

-0-
L'ingénieur **JEAN-MARC DUGRÉ** était au nombre des participants, tout comme **JEAN-CLAUDE TARDIF**...



Renald Belisle



Alphonse Fabi

JEAN-GUY et **BERTIN DESROSNIERS** ont profité de l'événement pour renouer connaissance avec des amis. Saviez-vous que Desrosiers Maçonnerie existe depuis 1957?... **FRANÇOIS COUTU**, et non **COUTURE**, est architecte pour la firme Cimaise...

-0-
Pour une seconde année, le tournoi du professionnel **ANDRÉ MALTAIS**, de Waterville, est gagné par l'équipe de **RE-JEAN LEBEAU** de Waterville, **LUC LE-GROS**, **RENÉ LEBEAU** et **MARC BOU-CHARD** avec un pointage de 64... Au 2e rang, l'on retrouve l'équipe de **JEAN DE-**

FRANCESCO, **JACQUES FAUCHER**, **JEANNOT QUIRON** et **GERMAIN BOUCHER**, avec une carte de 65... **ROBERT MÉGRÉ**, **SYLVIE POITRAS**, **PAULO** et **PAULINE LESSARD** sont les champions de la classe B...

-0-
JOSÉE LOIGNON, agente de développement régional pour la Société canadienne du cancer, m'informe que tout était parfait et l'ambiance était à la fête pour la 5e édition du Gala des Grands chefs de l'Estrée...

-0-
JACQUES DESPRÉS, co-propriétaire de Després Laporte Inc, agissait à titre de président d'honneur de cette 5e édition... Les Chefs se sont surpassés dans la préparation des mets et **FRANÇOISE DURAND**, instigatrice du Gala, en a profité pour souligner la participation de deux chefs qui sont là depuis le Jour 1, soit **ELIZABETH MERLE**, de Chez Magali et **ALAIN LABRIE**, de l'Auberge Hatley...

-0-
Grâce à **CLAUDETTE PERRAS** et **FRANCINE GLADU**, la décoration des tables était à nouveau originale... La collaboration de **MARIO CÔTÉ**, de Fleuriste Marie-Fleur et de **ROBERT PETTIGREW** fut aussi essentielle à cette réussite...

-0-
L'ambiance musicale était assurée par le quatuor de **RAYMOND ELIAS**, **FRED FARRUGIA**, **DAVID ELIAS** et **JEAN-FRANÇOIS BÉGIN**... **MARION GASSE**, de CIMO, et **PATRICE TINGUY**, sommelier, ont formé un duo d'animateurs très professionnel... Un feu d'artifice de serpents colorés, oeuvre de l'artificier **JEAN-PIERRE GAGNÉ**, couronnait le tout...

-0-
La Boucherie Clément Jacques est tellement populaire que les deux associés, **CLÉMENT JACQUES** et **NORMAND PINARD**, ont dû se partager deux tables afin de recevoir leurs nombreux amis...

-0-
Le Gala étant considéré comme une activité parascolaire, les élèves du Pavillon de l'alimentation et du tourisme du Centre 24-Juin étaient absents...

Déjeuner reconnaissance de Bell



Imacom-Daguerre, Martin Blache

Le directeur régional-Estrée de Bell Canada, **Réjean Lettre**, a invité tout récemment un bon nombre d'employés de Bell, retraités et actifs, à un petit déjeuner dans le but de souligner l'importance du travail de bénévolat que font ce groupe de gens, à la grandeur du district de l'Estrée auprès d'organismes communautaires. En présence de représentants de certains organismes, **Réjean Lettre** a indiqué que des employés de Bell font pour plus de 20 000 heures de bénévolat annuellement. Centraide, Moisson-Estrée et La Maison Aube-Lumière sont du nombre des organismes qui sont secondés par des gens de Bell, en majeure partie retraités. Photo du haut, En compagnie du directeur général provincial de Bell, **Marc St-Jean** [second de gauche], **Réjean Lettre** [à droite] était fier de recevoir la visite de **Gilles Duquette**, d.g. de Moisson-Estrée et le maire **Jean Perrault**. De plus, (photo du bas) **Claude Forgues**, de Centraide [à gauche] et **Me Rock Fournier**, président de Moisson-Estrée, acceptaient l'invitation de **Réjean Lettre**. Ce déjeuner reconnaissance est une activité qui trotte dans la tête de **Réjean Lettre** depuis un certain temps... et il entend bien, dans la mesure du possible, le faire sur une base plus régulière.



Souper du Club Richelieu



Le Club Richelieu de Sherbrooke tenait plus tôt cette semaine son premier souper Père-Filles-Fils. Cette activité s'inscrit dans le cadre des soupers réguliers du Club Richelieu et a pour but de faire connaître le Richelieu aux enfants des membres. Pour cette occasion, le directeur de la protection des incendies de la Ville de Sherbrooke, **Michel Richer**, était le conférencier invité. Il a été question de prévention des incendies mais aussi de son expérience de maître-chien avec Vesta, le chien que M. Richer a entraîné pour enquêter sur les lieux d'incendies. Un souper dont les invités se souviendront longtemps. Sur la photo, **Claude Métras**, **Michel Richer**, **J. Arthur Poulin**, **Francis-Olivier Métras**, **Philippe Bélisle**, **Michel Poulin**, président du Richelieu et **Jean-François Poulin**.



Fernand Groleau, le Dr Yves Groleau et Alexandre Groleau.



Richard Abel à Bla-Bla-Bla

Après le texte du chroniqueur **Mario Goupil**, publié hier à la UNE, il sera possible d'en savoir plus sur la vie de **Richard Abel** ce matin en regardant une émission spéciale de *Bla-Bla-Bla* sur les 20 ans de métier du pianiste. L'émission diffusée en direct sur le réseau TVA à 10h, mettra en scène **Michel Poulin**, à gauche, adjoint à la direction de la publicité de *La Tribune* et directeur des cahiers spéciaux. M. Poulin a été gérant de **Richard Abel**, en 1985 lors de la sortie du premier disque du pianiste. «C'était un coup de coeur. J'avais été mis en contact avec lui par un ami», se souvient **Michel Poulin**.

MÉTÉO La Tribune

Météo Média

LaTribune 564-5450
...une publicité qui marche!



AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	SAMEDI	DIMANCHE
10 PRÉC. 20	1 PRÉC. 20	12 PRÉC. 60	12 PRÉC. 70	7 PRÉC. 30
QUÉBEC				
Chicoutimi Var 9/1	Québec Var 10/2			
Gaspé Sol 7/0	Rimouski Sol 7/2			
Iles-de-la-Mad. Sol 6/4	St-Georges Var 10/2			
La Grande Mel 1/0	Sept-Îles Sol 5/1			
Lac St-Jean Var 7/1	Trois-Rivières Var 11/1			
Montréal Var 13/5	Val d'Or Ave 6/5			
CANADA				
Charlottetown Sol 8/2	Régina Sol 10/7			
Edmonton Sol 12/5	St-John's Var 4/-1			
Fredericton Sol 11/-2	Toronto Var 14/6			
Halifax Sol 9/0	Victoria Sol 15/6			
Ottawa Var 13/2	Winnipeg Var 7/0			
LE MONDE				
Athènes Var 29/19	Mexico City Sol 20/7			
Beijing Sol 21/2	Moscou Nua 3/-10			
Berlin Nua 7/0	Paris Nua 17/9			
Hong Kong Sol 29/23	Port-au-Prince Sol 33/26			
Lisbonne Plu 23/16	Rome Ora 22/14			
Londres Var 15/7	Tokyo Sol 22/14			
INDICE UV				
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10				
60 30 20 15				
USA				
Boston Sol 14/9	New York Sol 16/9			
Bridgeport Sol 16/7	Plattsburg Sol 11/4			
Burlington Sol 11/4	Portland Sol 14/4			
Concord Sol 13/2	Providence Sol 16/8			
Detroit Ven 14/1	Washington Sol 18/8			
DESTINATIONS SOLEIL				
Atlantic City Sol 17/4	Myrtle Beach Sol 31/25			
Cape Cod Sol 14/9	Old Orchard Sol 14/4			
Daytona Beach Nua 23/20	Orlando Plu 27/20			
Freeport Ora 31/24	Plattsburg Sol 11/4			
Fort Lauderdale Sol 31/22	Tampa Plu 27/19			
Honolulu Ora 30/26	Virginia Beach Nua 18/13			
Key West Ora 31/24	West Palm B Ora 30/23			
Miami Nua 21/14	Wildwood Sol 17/4			

© Services Commerciaux MM 1999

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

Arts et spectacles

Poupart: «Je n'infantilise pas les enfants»

□ L'auteur vient de lancer deux nouveaux livres, chez Leméac et à la Courte Échelle, et rencontre ses jeunes admirateurs

NDLR - Le 21e Salon du livre de l'Estrie s'ouvre aujourd'hui, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, et La Tribune est encore présente pour couvrir cet important événement culturel régional. Ne manquez pas les portraits d'auteurs, les remises de prix littéraires et les résumés des programmes de chaque journée. Bon Salon du livre!

Sherbrooke

Un jour, alors qu'il jaspait de son métier à un groupe d'enfants de 2e année dans une bibliothèque, Jean-Marie Poupart a croisé le regard désapprobateur d'une bibliothécaire, qui semblait lui dire: «Vous vous trompez, mon cher! Vous leur parlez comme à des adultes!»

La seconde d'après, une fillette de huit ans lève la main et demande à l'écrivain: «D'où ça vient, votre inspiration?»

Jean-Marie Poupart se rappelle cette anecdote avec plaisir. «On m'a déjà fait le compliment que je n'infantilise pas les enfants», raconte celui qui vient de lancer *Les mots font la grève*, à la Courte Échelle. Il s'agit de son septième roman jeunesse, mais son premier s'adressant aux 7 à 9 ans.

«À huit ou neuf ans, les enfants ont atteint une certaine maturité. Plusieurs m'ont déjà posé des questions très techniques sur le roman. D'autres, qui ont toutes les peines du monde à écrire quand leur professeur leur demande une composition, se demandent comment ça se fait qu'ils n'ont pas d'inspiration. N'est-ce pas normal qu'ils me demandent d'où ça vient?» fait comprendre l'auteur.

Tout ça pour dire que Jean-Marie Poupart s'astreint à la même rigueur quand il écrit pour les jeunes que lorsqu'il pond des romans pour adultes.

«Je connais plein d'auteurs qui écrivent pour les jeunes, essentiellement par plaisir. Mais croyez-moi, ce ne sont pas des vacances pour eux. Le défi est le même: entrer dans la peau d'un personnage. Qu'il ait 7, 35 et 60 ans, ce

personnage n'a pas le même vocabulaire que l'auteur. Je pense même que les auteurs jeunesse font plus de brouillons que les autres.»

Taïre ou tout dire

Jean-Marie Poupart en sait quelque chose, lui qui a raconté d'abord dans un triptyque les confidences d'Alex, un adolescent de 15 ans. Puis, il a fait vivre des intrigues policières aux 9 à 12 ans, par l'entremise de Phil et Robert, dans *Des photos qui parlent*, *Des pianos qui s'envolent* et *Des crayons qui trichent*.

Les mots font la grève, histoire d'un garçonnet prénommé Victor qui a décidé de ne plus dire un mot quand il est à



la maison, est un heureux accident de parcours pour l'auteur, lui qui pensait avoir terminé son chapitre *La Courte Échelle*. «J'avais écrit 35, 40 pages sur un jeune qui arrête de parler, et c'est un peu par hasard que les éditeurs l'ont lu. Ils m'ont demandé de le couper de moitié pour en faire un *Premier Roman*.»

Ce livre, poursuit-il, semble être un contrepoint à l'autre qu'il a lancé pres-

2\$
Sur présentation de ce coupon-rabais
aucun fac-similé accepté
un seul coupon par personne
obtenez une réduction de deux dollars (2 \$) sur le prix régulier adulte pour
LILY,
un théâtre musical pour adultes du
Petit Théâtre de Sherbrooke
10 au 27 novembre 1999,
mercredi au samedi, 20 h,
174 rue du Palais,
au centre-ville!
(819) 346-6650
collaboration spéciale de
La Tribune

Aujourd'hui au 21e Salon du livre de l'Estrie

Ouvert de 10 h à 22 h

Le jeudi est d'habitude une journée préparée exprès pour les jeunes, qu'ils soient enfants, adolescents, étudiants du collège ou de l'université. Les deux premiers groupes seront toutefois absents cette année, à cause du boycott des professeurs des activités parascolaires.

Mais comme ce mouvement ne s'étend pas aux écoles privées, les jeunes qui fréquentent ces écoles auront droit à des rencontres privilégiées avec les Jean-Marie Poupart, Benjamin Simard, Daniel Laverdure, André Marquis et Pyer Vaillancourt. Plusieurs autres auteurs seront sur place, et le Salon du livre invite tous ceux qui ont un moment libre aujourd'hui à faire leur petite visite.

L'humoriste Pierre L'Égaré, qui annonçait récemment son éventuel abandon de la scène, présentera ses *Mots de tête* aux étudiants à partir de 12 h 30, à la salle Maurice-O'Bready.

Un petit creux vers 18 h? Les guides Ulysse proposent à cette heure une dégustation animée, mettant en vedette des produits bien de chez nous.

À 19 h, c'est l'inauguration du Salon, en présence de la marraine d'honneur Louise Dussault et du pianiste Jean Boulay. Suivra la traditionnelle remise des prix Alfred-DesRochers, Gaston Guin et Alphonse-Desjardins.

L'ouverture du Salon du livre coïncide avec les Jour-

nées québécoises de la solidarité internationale. Les deux événements s'uniront à 20 h 30, le temps de la projection du film *Des marelles et des petites filles* de Marquise Lepage, suivie par un échange avec la productrice Monique Simard.

Jean-Marie Poupart

Les mots font la grève



la maison, est un heureux accident de parcours pour l'auteur, lui qui pensait avoir terminé son chapitre *La Courte Échelle*.

«J'avais écrit 35, 40 pages sur un jeune qui arrête de parler, et c'est un peu par hasard que les éditeurs l'ont lu. Ils m'ont demandé de le couper de moitié pour en faire un *Premier Roman*.»

Ce livre, poursuit-il, semble être un contrepoint à l'autre qu'il a lancé pres-

que en même temps chez Leméac, *On a raison de faire le caméléon*. Dans ce roman policier, le narrateur, au lieu de se taire, vit la folie d'écrire et d'utiliser tous les mots du dictionnaire.

Le polyvalent écrivain, qui a publié une vingtaine d'ouvrages depuis 1968, a dirigé le premier bureau de direction de l'Union des écrivains québécois, a critiqué le cinéma dans *L'actualité* et écrit aussi pour la télé et la radio, ne ferme pas la porte à une autre aventure de Victor. Mais ce ne sera pas pour tout de suite.

«Depuis l'an dernier, j'ai commencé un essai sur l'écriture, qui pourrait me donner du travail pour les cinq prochaines années. C'est de ça que j'ai envie et je peux me permettre de le faire», raconte le professeur retraité du Collège de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour son passage au Salon du livre de l'Estrie, outre des rencontres avec des jeunes des écoles privées, Jean-Marie Poupart sera au stand de la Courte échelle cet après-midi, ce soir et demain après-midi.

Revivez l'époque des Hou-Lops

avec trois membres du groupe original.



• Spectacle - danse
• Séance de signatures

Entrée: 15\$ Livre: 15\$

LE SAMEDI

23 OCTOBRE 1999

20 h 30

AU VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE

822-2102

Billets aussi en vente chez H.M.V. MUSIQUE



Cinéma

821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES À 5.00\$!

FIGHT CLUB (v.f.) LAISSEZ-PASSER REFUSÉ (18 + v)

Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25

NOTRE HISTOIRE LAISSEZ-PASSER REFUSÉ (G)

Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30

BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+)

Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

LES HASARDS DU COEUR (G)

Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25

MATRONI ET MOI (13+)

Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

TROIS ROIS (13+ Violence)

JEUDI: 15h50

DOUBLE JEOPARDY (v.o.) (G.d.j.o.)

Tous les jours: 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25

MYSTERY, ALASKA (v.o.) (G)

JEUDI: 12h40

LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence)

Tous les jours: 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

FLIC OU VOLEUR (G)

Tous les jours: 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25

BIENTÔT EN SPECTACLE

AU CENTRE CULTUREL



ENSEMBLE ROMULO LARREA



CLAUDE BLANCHARD



LISE DION HALLOWEEN



DUROCHER LE MILLIARDAIRE



LUCE DUFAULT



ROCH VOISINE



820-1000

IGA CITE 7 La Tribune Desjardins CHLT 97.1

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, 566-8782

✓ LES HASARDS DU COEUR (G) 12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h30

✓ MATRONI ET MOI (13+) 11h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

✓ TROIS ROIS (13+ Violence) 11h10 - 7h10

✓ GREY OWL (G) 11h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

✓ LES ENFANTS DU MARAIS (G) 11h00 - 3h10 - 7h00 - 9h10

✓ LE SIXIÈME SENS (13+) 11h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

✓ LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence) 3h25 - 9h25

✓ NOTRE HISTOIRE (G) LAISSEZ-PASSER REFUSÉ 11h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ SON NUMÉRIQUE



10 au 27 novembre

mercredi au samedi 20 h

théâtre musical pour adultes

quatuor à cordes sur scène



TELE 7 CITE 7

La Tribune CITE 7

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

(819) 346-6650

21e édition



du 21 au 24 octobre 1999,

Au Salon du livre de l'Estrie,

«Je lis en couleurs»

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

AUTEUR À L'HONNEUR

Au programme



Jean-Marie Poupart

Auteur du jeudi

Jeudi, 17 h à 18 h

Scène Antoine-Naaman

«VIVEMENT L'ESTRIE»

Avec Sylvie L. Bergeron

aux commandes,

captation de l'émission

«Vivement l'Estrie»,

diffusée sur les ondes

de CFLX

Jeudi, 18 h à 19 h

Scène Antoine-Naaman

DÉGUSTATION AGRO-ALIMENTAIRE

En collaboration avec

les Guides Ulysse,

dégustation

animée de produits

agro-alimentaires

bien de chez nous

Jeudi, 19 h à 19 h 30

Salle Maurice-O'Bready

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA

21e ÉDITION DU SALON DE L'ESTRIE

19 h 30 à 20 h

Salle Maurice-O'Bready

REMISE DES PRIX LITTÉRAIRES

DE L'ASSOCIATION DES AUTEURS

En présence des présidents des jurys

et des finalistes des prix littéraires

Gaston-Gouin, Alfred-DesRochers

et Alphonse-Desjardins



Jeudi, 21 octobre

L'entrée est à 2 \$ pour tous

de 10 h à 15 h

Jeudi, 20 h 30 à 21 h 30

Salle Maurice-O'Bready

«DES MARELLES

ET DES PETITES FILLES»

Dans le cadre

des Journées québécoises

de la solidarité internationale,

projection en grande première

sherbrookoise du documentaire

de Marquise Lepage

Vendredi, 9 h 30

Salle Maurice-O'Bready

Présentation du solo théâtral

MOMAN

avec louisette Dussault

Dans le cadre de l'Année

internationale des aînés



INFOS et réservations : (819) 563-0744



CLUB ROTARY DE SHERBROOKE
LA FOIRE DU LIVRE USAGÉ
21- 22 - 23 OCTOBRE
AU MAIL SEARS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE



Les découvertes de Karine



KARINE TREMBLAY

ce soir, et c'est ce soir seulement qu'on saura ce qu'il advient du désormais célèbre couple de la SRC.

On s'en souviendra, le dernier épisode laissait planer l'éventualité d'une rupture entre Guy et Sylvie, juste avant que la belle aux cheveux teints blonds platins à la Marilyn n'annonce à son Jules dans un agaçant zézaiement sorti de sa bouche brochée qu'elle était enceinte.

Coup de gloire pour madame, coup de masque pour monsieur, coup de théâtre pour les téléspectateurs, qui attendent depuis le dénouement de l'imbroglio, sous embargo jusqu'à ce soir.

Rejoint quelque part sur son cellulaire, Guy A. Lepage précise d'emblée: «Il y a une couple de punch que je ne peux absolument pas brûler.»

Bon, on s'en doutait. L'émission attire, en reprise, des pics de 1,4 million de téléspectateurs (!). Normal, donc, d'enrober les nouveaux épisodes d'un certain mystère.

Reste que si on en croit les événements que doivent traverser Guy et Sylvie, il n'est peut-être pas trop tendancieux de penser qu'ils vont rester ensemble. (Rassurés seront ceux qui arrêtaient Guy A. Lepage dans la rue pour le supplier de ne pas laisser Sylvie... Sans blague, paraît que c'est bel et bien arrivé!)

Au chapitre des anecdotiques événements du script qui m'ont très obligeamment été révélés par Guy A. Lepage lui-même, notons qu'au cours

Motus et bouche cousue

Rien à faire. Rien de rien. J'ai vraiment essayé, pourtant, mais pas moyen d'obtenir copie du très attendu premier épisode de la saison. Partout où j'ai téléphoné, motus et bouche cousue au fil de pêche: *Un gars, une fille* reprend du service

des prochaines semaines, Guy et Sylvie rencontreront leurs voisins échangistes (dans quel contexte, Guy A. Lepage ne le dit pas), croiseront leur psychologue au restaurant (et s'imposeront à sa table), seront figurants dans *L'Ombre de l'épervier* (la seule et unique motivation de Guy à embarquer dans cette galère s'appelle Isabelle Richer). Ils iront également à la pêche, au marché, à l'hôpital et à Paris, rien de moins.

L'équipe d'*Un gars, une fille* s'apprête d'ailleurs à prendre l'avion pour se rendre sur l'autre continent, où seront tournés les épisodes qui seront présentés dans six semaines.

Et sur cet autre continent, justement, le succès de la version française de l'émission humoristique atteint des sommets: au lendemain des deux premières diffusions, la voix des critiques est unanimement positive. J'ai brièvement entendu deux scènes remaniées à la française et c'était franchement drôle. Imaginez un peu le gars français à l'accent très français qui justifie à sa blonde son arrivée tardive vers deux... quatre heures et demie du «mat» en lui expliquant qu'il était sorti prendre un pot avec ses potes du bureau et qu'il a terminé la soirée avec Michel.

«Michèle avec un e, tu veux dire?», de s'enquérir sa douce.

«Je sais pas, moi, comment elle écrit son nom!...Euh...»

Et vlan! Pampalampampam. Au suivant!

La novatrice recette sans tabous, donc, est la même que celle déjà éprouvée au Québec depuis trois ans et elle semble plaire tout autant là-bas qu'ici. Pourquoi? Guy A. Lepage ne sait pas trop, ne s'essaie pas à trouver réponse dans la socio. Le gars et la fille qu'il a imaginés trouvent échos chez gars et filles de partout. Point.

Le reste, il s'en soucie peu, mais si on en croit ses paroles, les relations de couple sont une source intarissable d'inspiration, ce qui laisse présager une longue, très longue vie à Sylvie et Guy. Ensemble? C'est ce que nous saurons avec certitude ce soir.



Ensemble ou pas, Guy et Sylvie? C'est ce que nous saurons ce soir alors que le célèbre couple se retrouvera au restaurant avec Loulou et Daniel, avant de prendre le chemin de l'urgence alors que Guy ressentira tous les symptômes d'une MTS...

Quelques trouvailles

Blues, jazz et piano-bar seront à l'honneur demain et samedi soir au Café de Lafontaine de North Hatley, où le sympathique et très talentueux Sylvain Lelièvre sera de passage pour la troisième fois. Une soirée à ne pas manquer si on en croit les critiques qui ont encensé partout son dernier album, *Les choses inutiles*, comme le spectacle qui l'a suivi.

En vrac...

Une trentaine d'étudiants du Collège de Sher-

brooke présentent ce soir et demain soir, 20 heures, la pièce absurde *La Cantatrice chauve*, à la salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke. Il n'en coûte que 5 \$ pour assister à la pièce et c'est une bien belle occasion de voir à l'oeuvre le talent de jeunes d'ici.

Bryan Ferry vient de lancer un tout nouvel album dans lequel il reprend non pas ses vieux succès des années 80, mais des pièces des années 20 et 30. Les extraits que j'ai entendus laissent présager un album d'ambiance fort intéressant.

Toujours bienvenus sont vos commentaires et suggestions: ktremblay@moncourrier.com

Au Rideau Vert le mois prochain

Un hommage à Gratien Gélinas pour aider les jeunes auteurs

Mario GILBERT

Montréal (PC)

Le Théâtre du Rideau vert de Montréal profitera d'une représentation fin novembre de *Bousille et les justes*, de Gratien Gélinas, pour donner un coup de pouce au fonds d'aide aux jeunes dramaturges qui porte le nom du créateur de «Tit-Coq», décédé en mars dernier.

Le fonds, créé en 1991 par le Centre des auteurs dramatiques du Québec, a remis jusqu'à maintenant cinq

bourses de production de 10 000 \$ chacune à des dramaturges qui n'avaient pas vu plus de deux pièces montées sur scène.

Cet incitatif à la création — la bourse est remise au théâtre qui produit la pièce — permet de faire monter des textes qui rebutteraient parfois les compagnies à cause de leur écriture particulière, expliquait hier l'homme de théâtre Martin Faucher, membre du conseil d'administration du Fonds Gratien-Gélinas.

Ainsi, on a pu voir au Quat'Sous il y a trois ans la pièce très poétique *Une*

tache sur la lune, de Marie-Line Laplante, avec Françoise Faucher et Luc Durand, s'il-vous-plait. Le fonds a aussi aidé le Théâtre petit à petit, pas très riche, à créer l'an dernier la pièce coup de poing *Motel Hélène*, de Serge Boucher, sa deuxième.

La pièce lauréate de l'an dernier, *Dévoilement devant notaire*, de Dominique Parenteau-Leboeuf, n'a pas encore trouvé preneur mais elle intéresserait certains théâtres, selon M. Faucher.

Toujours à la recherche de financement, le Fonds profite cette année de la reprise de *Bousille* au Rideau Vert

pour annoncer son lauréat lors d'une représentation bénéfice le dimanche 28 novembre.

Après le *Bousille* de Benoît Brière, mis en scène par la cinéaste Micheline Lanctôt, on promet de présenter aux donateurs la distribution originale de la pièce de Gélinas, créée en 1958: Gilles Latulippe, Juliette Huot, Monique Miller, Béatrice Picard, Paul Hébert... Ne manquera finalement que Jean Duceppe.

Le Fonds vendra les billets à prix... d'amis de la jeune dramaturgie, le Rideau Vert vendra le reste dans le milieu théâtral. On espère recueillir 10 000 \$

lors de cette campagne de financement «marrainée» par Huguette Oligny, ancienne compagne de Gélinas, et Marie Laberge, romancière et dramaturge.

Mme Laberge a d'ailleurs proposé cette année de verser à l'auteur choisi une «bourse personnelle» de 3000 \$, ce qui sera fait, a promis Mme Oligny. «Ce n'est pas grand-chose mais ça aide ces jeunes», a-t-elle dit en conférence de presse hier au théâtre.

Le texte primé sera aussi produit et radiodiffusé par la chaîne culturelle de Radio-Canada et bénéficiera d'une lecture publique organisée en décembre par le Centre des auteurs dramatiques.

Vous souffrez de surdité

ou connaissez quelqu'un qui en souffre?

Voici une bonne nouvelle

Les professionnels de LaPlante et Associés sont fiers d'annoncer que depuis cinq ans, ils maintiennent leurs prix et continueront à les maintenir.



Aussi, consciente des coupures gouvernementales de plus en plus pressantes sur la population malentendante, l'équipe offre

une garantie de quatre ans* SANS FRAIS

sur toute nouvelle prothèse. Ainsi, les examens, les visites annuelles, les nettoyages, les modifications, les examens électroacoustiques, les ajustements et les réparations faites au bureau seront **GRATUITES**.

*Sous réserve de certaines conditions
**Excluant les prothèses auditives défectueuses par le gouvernement
***Prothèse illustrée non couverte par la R.A.M.Q. Sous réserve de certaines conditions.

GARANTIE 4 ANS SANS FRAIS

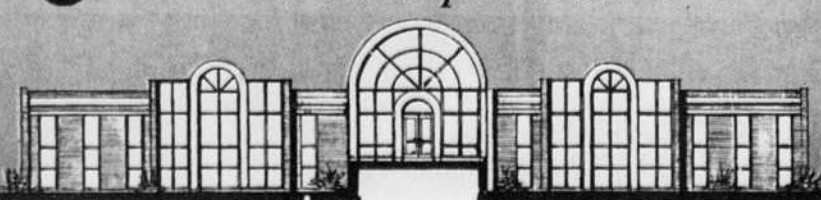
CONSULTATIONS ET EXAMENS SANS FRAIS

PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS***

défrayée par la R.A.M.Q. (carte soleil)



LaPlante & Associés
Audioprothésistes



Centre professionnel Belvédère
300, rue Belvédère Nord, bureau 104
Sherbrooke
(819) 821-4435

Clinique familiale Saint-Vincent
250, rue King Est
Sherbrooke
(819) 569-9985

Sans frais : 1 888 821-4435 / Aussi : Drummondville, Granby, Thetford Mines et Victoriaville

Un autre important prix national pour Summum communications

Sherbrooke (KT)

Pour une deuxième fois cette année, l'entreprise Summum communications s'est distinguée sur le plan national en recevant cette semaine le prix ROSEQ pour l'agence de spectacles de l'année, remis par le Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec (ROSEQ).

«On est très, très heureux. Étant donné que chacun des radiodiffuseurs a voté pour déterminer le récipiendaire de ce prix, c'est comme si on recevait un coup de chapeau de l'ensemble du monde de la diffusion», précise le fondateur de Summum communications, Mario Trépanier.

Prix RIDEAU

Entreprise de services et de conseils en communications pour les arts de la scène, Summum communications a vu le jour il y a sept ans. En février dernier, elle a récolté le prix RIDEAU de tournée pour son travail dans l'organisation d'une tournée du spectacle de théâtre belge *L'Enseigneur*.

Récompensant plus spécifiquement le travail de mise en marché des specta-

cles *Moman* et *Barbe-Bleue*, le prix ROSEQ a quant à lui été attribué à l'agence parce que «qu'il est agréable de travailler avec elle et qu'elle démontre une ouverture d'esprit par rapport aux préoccupations et aux réalités des diffuseurs».

«C'est un prix qui nous permet un plus large rayonnement et qui, nous l'espérons, est porteur pour l'avenir. On est d'autant plus content que, habituellement, c'est un prix qui est remis à des entreprises qui oeuvrent dans le domaine des variétés et non dans le théâtre comme nous», mentionne Mario Trépanier.

L'équipe de Summum communications se compose de Mario Trépanier, Martine Labrie et Yves Bellefleur.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS		CARREFOUR DE L'ESTRIE HORAIRES du 18 au 21 octobre 565-0366	
MYSTERY, ALASKA V.F. lundi à jeudi 19:00 21:35	THREE KINGS 13 lundi à jeudi 19:10 21:45	TOMMY LEE JONES DOUBLE CONdamnATION lundi à jeudi 19:20 21:55	
MARDI et MERCREDI à 5\$		www.famousplayers.com	

Moi, FEUERBACH

(819) 346-6650 21, 22, 23 OCTOBRE, 20 H

avec **GABRIEL ARCAND**
Mariusz Sibiga
Frédérique Collin
Yvon Perrier

3 soirs seulement

PRODUCTION DU GROUPE DE LA VEILLÉE

TEXTE TANKRED DORST
en collaboration avec Ursula Ehler
traduction de Bernard Lortholary

MISE EN SCÈNE TÉO SPYCHALSKI

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

LaTribune TEL 7 05811 CITE 50811